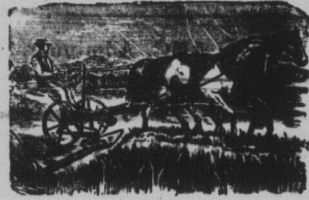


Page Agricole



Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

Un mariage qui fait jaser

Quelques années auparavant, plus d'une jeune fille du canton avait eu peine à réprimer un gros soupir lorsque, à la surprise générale de ses ouailles, Monsieur le curé avait annoncé, le dimanche, l'union projetée, mais absolument inattendue, de l'héritier de l'un des plus beaux biens de la paroisse, Jean-Baptiste Pinette fils, à une demoiselle Agathe XXX, de la campagne québécoise, de la Beauce quelque part.

Aussi le dimanche suivant dans plus d'un foyer où c'était au tour des vieux à aller à la messe il y eut des compromis... habilement préparés depuis une semaine, et d'après lesquels le père, au moins, consentait à sacrifier son tour en faveur des jeunes et à garder encore ce dimanche là, quitte à se reprendre plus tard...

Et voilà comme quoi, sur le poron et à la porte de l'église, avant comme après, et entre la messe et les vêpres, le petit Baptiste et sa nouvelle épouse furent le point de mire de toute la jeunesse en particulier, et fournirent un thème à la conservation des paroissiens en général.

Ce dimanche-là aussi les avis publics "par les présentes données" du secrétaire municipal furent plus ou moins écoutés, et les ventes pieuses du crieur pour les bonnes âmes rapportèrent peu, tant l'attention de la foule était captée par les jeunes époux.

Le marié semblait plus fier que jamais, mais avait l'air un peu gauche et dépaycé tout de même dans son habillement de noces tout en soie, son grand surtout noir, son chapeau haut de forme et ses gaites neuves.

La mariée superbement parée, paraissait tout à l'aise, elle, dans sa modeste mais gracieuse toilette, ses bottines en cuir à patente et sa large crinoline; la dernière qu'elle devait porter, et qui avait été achetée tout exprès pour la circonstance à Québec, chez Zéphirin Paquet, le riche.

Puis dans le Trois, toute la semaine, et tout un mois durant, ce que l'on inventa les qualités bonnes ou mauvaises, réelles ou supposées de la nouvelle venue! Et ce que l'on conjectura sur le sort réservé au petit Baptiste, qui avait voulu tirer du grand en sortant des Tonneschips pour prendre femme, et surtout en ne publiant qu'un bane, comme s'il avait eu peur que le monde le sache. Le premier phénomène s'était rarement vu, et le second ne s'était jamais rencontré encore dans la paroisse!

Mais la jeune mariée, adroite et aimable, comme le sont d'ailleurs la plupart des beauceronnes, finit par conquérir l'estime de ses nouvelles concitoyennes — de tout âge — et bientôt le Trois dut proclamer à l'unanimité que le petit Baptiste s'était choisi, avait rencontré comme on dit, une femme digne de lui et de sa famille, à savoir: rangée travailleuse, économe,

etc... Tout comme Baptiste lui-même.

Les vieux-vieux et les vieilles-vieilles du rang en virent même jusqu'à dire, et sans crainte de porter ombrage à qui que ce soit: "L'Agathe, c'est une des premières créatures; pas fière, travaillante, honnête, polie et ménagère: du bon butin fini."

Bref, à la mort du Père Pinette, qui avait lui-même abattu et déblité le premier arbre sur le sol, glorieux, dont héritaient aujourd'hui son fils et sa bru, tout le monde entrevoyait pour ces derniers, un avenir heureux et financièrement prospère, d'autant plus heureux et prospère que déjà plusieurs têtes blondes de petits et petites Pinette égayaient le foyer des jeunes époux.

A suivre

Le pain d'habitant

Le bon "pain d'habitant", le noble pain de ménage! Dans mon enfance, il était blond, frais, et rose, avec une saveur exquise, un parfait goût de terroir. Il était appétissant, le pain d'autrefois, solide comme ceux qu'il nourrissait, tendre comme le cœur de ma mère qui me l'offrait.

Il était fait du plus pur froment de nos champs dorés, il méritait son nom d'aliment complet, parce que la meunerie ne l'avait pas privé des précieux éléments minéraux placés dans le germe et sous l'enveloppe du blé. Le sang qu'il engendrait était plus généreux, et nous lui devons une bonne part de l'énergie de notre race.

Le pain d'habitant, le robuste pain de nos ancêtres est rare aujourd'hui. Les goûts dépravés de certains gens lui ont substitué le pain blanc.

Le "pain blanc" au teint pâle et livide prend des airs de ville. Il a des teintes d'anémie comme celle qu'il apporte aux personnes qui s'en nourrissent exclusivement. On sacrifie à la couleur des principes nutritifs essentiels qui s'en vont parmi les déchets de la mouture. La partie la plus vivifiante du grain va aux cochons... on pourrait dire!

C'est un défaut d'économie. C'est aussi une faute au point de vue alimentaire. A la campagne, la santé diminue, la dentition est de plus en plus défectueuse, les constitutions sont moins robustes. Des savants affirment même que ce pain fait naître une certaine propension à l'alcoolisme.

Honneur donc au bon pain d'habitant, au bon pain de nos mères! Beaucoup de nos pains blancs ont une couleur qui séduit, qui fascine et qui trompe. A leurs grands yeux étirés, je préfère les yeux seroins du pain d'habitant, du doux pain de chez nous.

Le bon vieux temps, comme le bon vieux pain, fera notre race... toujours jeune.

Premières Semelles

Le système de troupeaux accredités

Ses avantages pour l'éleveur ou le cultivateur et comment il fonctionne

Il n'y a peut-être pas aujourd'hui dans l'univers entier de pays où les troupeaux soient plus sains qu'au Canada, mais ce fait n'est peut-être pas encore reconnu à l'étranger aussi bien qu'il devrait

l'être. Il ne le sera que lorsque le système de troupeaux accredités sera adopté d'une façon plus générale. En raison des longues distances à parcourir et du temps qu'il faut pour faire l'épreuve des troupeaux, le Ministère de l'Agriculture s'est vu contraint, pour le moment, de n'admettre à l'épreuve que des troupeaux qui contiennent au moins dix animaux de race pure, dont un taureau. Ceux qui désirent se renseigner sur le sujet feront bien d'écrire au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour demander le feuillet No. 16 qui décrit le fonctionnement du système de troupeaux accredités et explique d'une façon précise les règlements qui gouvernent l'épreuve des vaches laitières. Ce feuillet met en scène un cultivateur qui désire savoir quels avantages lui procurera l'accréditation de son troupeau. On lui répond que son troupeau aura un certificat officiel de santé, que ce certificat est une assurance de supériorité de son lait, de son beurre et de son fromage qu'en demandant l'accréditation il fait preuve lui-même d'intelligence et d'esprit de progrès; que les acheteurs iront le trouver parce qu'ils pourront se procurer ses animaux sans être obligés de leur faire subir une épreuve spéciale, toujours coûteuse; que ses vaches ne seront pas affectées par la stérilité qu'entraîne souvent la tuberculose et que son troupeau figurera sur les listes des troupeaux accredités qui sont ouvertes sans question aux acheteurs canadiens et américains. Ce n'est pas tout: le cultivateur ou l'éleveur aura un troupeau garanti sain, aux plus bas frais possibles. Les services de l'inspecteur, le matériel, qu'il emploie sont gratuits. Si quelques-uns de ses animaux doivent être abattus, on lui dit paiera une indemnité se montant aux deux tiers de leur valeur, jusqu'à concurrence de la somme de \$200. Si le cultivateur désire conserver les bêtes atteintes alors il est obligé de les isoler des autres. Si la bête qui réagit à l'épreuve n'est pas condamnée, sa viande peut être vendue. Comme les veaux d'une vache tuberculeuse ne sont pas nécessairement atteints, ces animaux peuvent être conservés sur ce que l'on appelle le système Bang, c'est-à-dire tenus dans des locaux séparés et soignés par une personne qui ne vient pas en contact avec le troupeau sain. Les veaux qui ont passé deux épreuves sans réagir peuvent être ajoutés au troupeau sain. Les vaches pleines peuvent être tenues sur une ordre de quarantaine émis par l'inspecteur, jusqu'à ce que le veau soit né, à condition qu'il ne s'écoule pas plus de deux mois avant la naissance du veau.

Si tous les vaches passent la première épreuve, elles sont soumises à une deuxième épreuve un an plus tard, et le troupeau reçoit alors un certificat si aucun animal n'a la tuberculose. Si par contre l'on trouve des têtes réagissantes, on les enlève et le troupeau est soumis à deux autres épreuves, à l'intervalle de six mois chacune. S'il y a des animaux suspects, c'est à dire dont le cas est douteux, ces animaux sont mis en quarantaine pendant soixante jours puis épreuves à nouveau. Telles sont les lignes principales du système de troupeaux accredités, mais il y a d'autres questions sur lesquelles il est bon d'être renseigné; par exemple sur la façon dont on peut ajouter de nouveaux animaux au troupeau sur l'avis qu'il faut donner à l'inspecteur pour inspecter les animaux

qui ont été vendus, etc. Une disposition strictement imposée dans l'exécution de ce système est la propreté dans les bâtiments, le matériel et les alentours.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 15 septembre, 1922.

ST-ANDRE DE MAD.

De notre Correspondant
Plus d'une fois en feuilletant le journal Madawaska, je remarquai que chacune de nos paroisses y avait réservé un petit coin afin de mettre "ses secrets" au courant de ses événements. Mais ce fut en vain que je cherchai les nouvelles de St-André...

Donc je jugerai bon de faire connaître à nos confrères que sous le ciel azuré du Madawaska, notre paroisse y tient une place glorieuse. Étant renommée par l'étendue et la beauté de ses fermes, elle intéresse bien des agriculteurs. Peut-être quelques-uns discuteront: "Cette renommée, est-ce vent, est-ce réalité?"

Pour mieux vous rendre compte nous invitons, tous cordialement d'assister à notre exposition qui aura lieu au village St-André chez M. Alphé Poitras, mardi le 10 Octobre.

La vous y verrez, exhibés, bétail et produits de ferme en général, sans compter les ouvrages des Dames et Demoiselles.

Nous avons à remercier de tous côtés les chaleureuses félicitations de ceux qui ont éprouvé la saveur de notre beurre de beurrerie.

Grâce à notre excellent Beurrer M. Léo Richard, nous avons pu cette année, donner entière satisfaction. Tant de demandes nous furent faites que nous fûmes forcés d'en refuser un grand nombre et ce sera à regret que bientôt nous fermerons notre beurrerie à cause de la haute diminution du lait.

Nos récoltes sont achevées à l'exception de quelques fermiers qui sont à finir l'arrachage des patates. C'est une pitié de voir la sévérité de l'année sur cette culture des pommes de terre, néanmoins nous devons hommage à Dieu de nous avoir procuré une aussi belle saison pour la moisson.

Encore une fois avant de conclure, tous sont invités de venir, soit, critiquer nos produits Mardi le 10 Octobre.



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Rouge

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à
Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

ON DEMANDE

SOLLICITEURS LOCAUX

Nous voulons un jeune homme ou jeune dame dans chaque district, ville, village ou comté pour vendre VACUETTE NON-ELECTRIC VACUUM CLEANER. Ceci est un nettoyeur VACUUM qui N'A PAS BESOIN d'ELECTRICITE pour le fonctionner. Il est désigné spécialement pour remplir le besoin qui se fait sentir depuis si longtemps dans les campagnes où il n'y a pas d'électricité. C'est une grande opportunité pour un homme ou une femme intelligente de faire de l'argent en travaillant tout le temps ou seulement une partie du temps. Ecrivez immédiatement pour notre proposition, parce que les appointements seront faits tout de suite. Désignez le district où vous voulez travailler, dans votre première lettre. PAS D'EXPERIENCE NECESSAIRE. CHAQUE DEMONSTRATION VEUT DIRE UNE VENTE.

MAC GOWAN & COMPANY.
P.O. Box 711 ST-JOHN, N. B.

Spécial

CHEZ

JOSEPH VERRET, Epicier
Rue St-François

ARGENT COMPANT Seulement

Tomates en boîtes 6 pour \$1.00
Lait carnation en boîte 6 " \$1.00
Avoine Roulé " " 6 " \$1.00
Savon Arrow Borax 13 " \$1.00
Fine Apple en boîte rég. 50cts
3 pour \$1.00
Bon tabac canadien (en feuilles)
5 lbs pour \$1.00
Poudre d'œuf "La canadienne"
3 boîtes pour 25 cts
Postum Cereal, paquet de 1 lbs .25
Poudre à laver Luxine
3 boîtes pour .25
Poudre à pâte Beaver rég. .30 p. 15
Chicken Haddies en boîte
régulier .30 pour .20
Pâtisserie en poudre rég. .25 p. 10
Savon Palmolive le pain .70

Profitez de ces occasions et épargnez de l'argent.
JOSEPH VERRET

ATTENTION

Si vous voulez vous achetez des manteaux à bon marché allez chez Mde H. P. FRECHETTE Madawaska, Me., pour \$10.75 vous pouvez vous avoir un bon manteau avec collet en fourrure, nous en avons aussi des plus chers que nous vendrons à des prix très réduits, pour 10 jours seulement. Comme le temps est dur ne manquez pas cette vente.

MDE H. P. FRECHETTE

CHAPEAUX

Vous trouverez un assortiment des plus récentes nouveautés en fait de modes telles que vous trouverez dans les grandes villes.

Venez voir et vous serez convaincus.

Melle I. M. Allain

Bâtiment Joseph Verret En face du Bureau de la ville.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"